

Présentation d'un projet scolaire intégrant le Triathlon

Une classe de CM1 de l'école élémentaire Galilée à Montpellier participe depuis le début de l'année à un « projet triathlon ». A l'initiative de leur enseignante Stéphanie Anzil, les élèves entrent dans l'univers du triple effort...

Stéphanie, comment vous est venue cette idée de concevoir un projet pédagogique autour du Triathlon ?

J'avais l'opportunité de connaître quelques athlètes de Haut Niveau qui s'entraînent sur le Pôle France de Triathlon de Montpellier. Habitant dans cette même ville, j'ai pris contact avec le Pôle France et ses athlètes et les ai sollicités pour participer à ce projet. A partir de là, j'ai pu également entrer en contact avec des triathlètes de Haut Niveau extérieur au Pôle.

En réalité, cette démarche a été accomplie la première fois en 2004, lorsque j'enseignais (1^{er} poste de titulaire) à Béziers. Je n'avais reçu aucun soutien financier mais le projet avait abouti grâce à l'investissement du Pôle France et des athlètes et avait suscité la joie et l'investissement des enfants. Alors, j'ai souhaité réitérer avec cette nouvelle classe, dans une nouvelle école qui appuie cette action à 100%. Concernant les athlètes présents, certains étaient déjà dans le projet l'année passée et de nouveaux l'ont intégré.

En quoi consiste exactement votre projet ?

Les objectifs sont les suivants :

- motiver les élèves face aux apprentissages
- élargir la culture sportive des enfants
- vivre et travailler ensemble autour d'un projet commun

Et voici les 10 points du projet :

1- La visite du champion de France 2003 de triathlon, Frank Bignet, en classe : présentation du sport et interview

2- Présentation de 12 triathlètes de haut niveau (membres de l'équipe de France pour la plupart) : constitution de binômes et recherches sur la carrière et le palmarès du sportif choisi dans la presse spécialisée et sur les sites internet ; début d'une correspondance par mail ou par courrier avec le sportif choisi

3- Travail sur des thèmes spécifiques au triathlon. Chaque point pourra être présenté en classe par un triathlète spécialisé dans ce domaine. Le travail sera approfondi par les recherches des élèves et leur questionnement. (triathlon CD, LD, ironman, pratique féminine, entraînement, alimentation et hygiène de vie du sportif, statut du SHN, le dopalge, les JO)

4- Préparation, en E.P.S., à un triathlon organisé pour les élèves en fin d'année : les séances seront conçues et encadrées par l'enseignante et Olivier Lebreton, entraîneur au Montpellier Agglomération Triathlon. (cycle de natation, approche du VTT, approche ludique de la course à pied)

5- Réalisation d'un CD rom sur le triathlon retraçant les différentes étapes du projet

6- Production par les élèves d'articles de presse relatant les différentes étapes du projet, à paraître dans le magazine « Trimag Europe »

7- Sortie collective (élèves et familles) au triathlon de Montpellier auquel participent la plupart des triathlètes du projet

8- Réalisation d'une exposition relatant le travail réalisé tout au long de l'année

9- Triathlon organisé pour les élèves en juin (→ le parcours sera déterminé avec Olivier Lebreton, entraîneur au Montpellier Agglomération Triathlon ; l'encadrement sera assuré par l'enseignante, Olivier Lebreton, les MNS de la piscine de la Paillade, et les triathlètes disponibles ce jour-là)

10- Fil conducteur sur l'année : travailler un argumentaire pour que Paris accueille les J.O. en 2012 (travail transmis au comité olympique éventuellement ; réflexion en cours)



Pourriez vous expliquer exactement comment cela s'est passé au niveau des démarches administratives pour que ce projet voit le jour dans la classe de CM1 Galilée ?

La Phase « Demande et recherche de Subventions »

Après avoir eu l'idée, j'ai rédigé un projet, qui présentait le contenu pédagogique et le budget nécessaire à sa réalisation.

En juin 2004, je l'ai remis à mon directeur d'école, qui l'a lui même remis à la Conseillère Pédagogique de Circonscription (CPC) et à la coordinatrice du REP (Réseau d'Education Prioritaire).

Il faut savoir qu'un enseignant est relativement libre de mener les apprentissages comme il le souhaite dans sa classe. L'écriture du projet sert à montrer l'intérêt pédagogique des démarches entreprises et à demander les subventions nécessaires à sa réalisation.

Au mois de Septembre, le directeur a annoncé à tous les instituteurs qu'aucun projet n'avait été accepté pour cause de restriction budgétaire.

Têtue, j'ai un peu insisté et j'ai finalement réussi à avoir le soutien de ma CPC concernant ma demande de budget de 300 euros pour ce projet. Elle en a donc parlé à la coordinatrice du REP. Mais les démarches administratives ne sont pas si simples. Les informations passent d'une oreille à l'autre et ne sont pas toujours entendues. Heureusement, certaines personnes (la coordinatrice du REP, l'animatrice informatique du secteur et ma conseillère pédagogique) se démènent pour trouver les fonds nécessaires à la finalisation du projet.

Si le projet est renouvelé l'année prochaine, il faudra que je monte un dossier AEI (Action Educative Innovante) pour éventuellement obtenir un financement de l'Inspection Académique.

Parallèlement à tout cela , j'ai effectué d'autres démarches qui m'avaient été conseillées dans le but de réaliser au mieux ce projet. Elles ont échoué, mais m'ont permis de rencontrer le Président du club de triathlon de la ville et surtout Olivier Lebreton, entraîneur (BF4) au sein de ce club, afin de discuter d'une éventuelle collaboration. Ils ont accepté et aujourd'hui Olivier m'aide à réaliser le projet. Le souci c'est que je n'ai pas encore trouvé le financement pour les vacances d'Olivier...

J'ai alors réalisé un dossier et fait une demande de subventions auprès de la DRDJS. Peut être y aurait il une possibilité d'obtenir un financement par ce biais. C'est en attente.

La Phase Logistique :

Après avoir obtenu l'agrément « Education Nationale » (compléter un formulaire à remettre à l'inspecteur de circonscription) nécessaire à Olivier pour intervenir auprès des scolaires, la collaboration a commencé. Ainsi, les enfants bénéficient de 2h45 de créneaux triathlon par semaine découpées en 45 minutes de natation encadrées par des BEESAN de la piscine, Olivier et moi même et 2h d'initiation vélo et course à pied (comprend prendre soin de son vélo, changer une

roue...etc), encadrées par Olivier, un éducateur de la Mairie (car un BE VTT était obligatoire pour encadrer) et moi même.

Pour ne rien faciliter, nous avons appris en décembre que les créneaux piscine demandés étaient supprimés sous prétexte qu'à partir de 2005, les CM1 n'étaient plus prioritaires au niveau des scolaires pour cette discipline. Soutenue par mon directeur et mon CPD, nous avons fini par trouver un créneau scolaire de 45 minutes par semaine pendant 6 mois dans une piscine de Montpellier.

Au début du mois de janvier, nous nous sommes donc rendus à la piscine d'Antigone afin de présenter le projet aux Maîtres Nageurs et de savoir lesquels étaient motivés pour l'intégrer. Il fallait aussi négocier un détachement pour que les deux BEESAN sollicités puissent participer au triathlon organisé le 30 mai. Il m'a fallu faire six courriers pour obtenir cet accord (responsable du service des sports de l'agglomération, responsable du service des sports, les 3 chefs de bassin d'Antigone, ainsi que le directeur de la piscine Antigone).

A ce jour, les créneaux piscine se déroulent on ne peut mieux. Nous sommes 4 pour encadrer 4 groupes de niveaux, ce qui permet de faire du très bon travail, d'autant plus que 7 enfants ne savent pas nager (et 4 ne savent pas faire de vélo). N'étant pas experte en natation, j'ai la chance d'être tombée sur des personnes motivées, qui prennent de leur temps pour m'expliquer les bases et me permettre de réaliser de bonnes séances pour les enfants.

Concernant les séances de VTT, il a fallu trouver des vélos disponibles toutes les semaines.

L'Office Départemental des Sports pouvait prêter des vélos pour une journée ou une semaine mais ne pouvait pas s'engager à prêter les vélos une fois par semaine à des horaires fixes pendant 6 mois.

Sur les conseils des éducateurs de la ville rencontrés pendant que nous faisons de la voile, j'ai décidé de solliciter leur responsable. Le prêt des vélos était tout à fait envisageable à condition qu'un éducateur mairie assiste aux séances.

Enfin, concernant l'organisation du triathlon du 30 mai, il y a eu aussi quelques difficultés. Le créneau prévu à la piscine de la Paillade, quartier dans lequel se trouve l'école n'était finalement pas disponible. Il a fallu encore une fois négocier pour faire un échange ce qui n'a pas été si simple. Cet échange était primordial dans le sens où je souhaitais que les parents viennent assister au projet de leurs enfants. Une organisation à l'autre bout de la ville (45 minutes en tramway) aurait pu les décourager.

Vous avez rencontré beaucoup de difficultés dans l'élaboration de votre projet. Qu'est ce qui vous a permis de tenir et de ne pas finalement vous résoudre à élaborer un projet pédagogique banal ?

Je suis passionnée par mon travail. J'ai choisi de travailler dans des quartiers sensibles car c'est vraiment là que je me sens utile. Il est primordial de concocter des projets originaux qui vont interpeller, séduire les enfants et leur permettre d'éprouver du plaisir en apprenant. C'est plus facile de retenir qu'un triangle a trois côtés quand on comprend qu'il y a 3 sports dans le triathlon ! On a plus envie de savoir où se trouve la Grèce quand on sait que c'est le pays des JO 2004 où Frédéric Belaubre qui va venir les voir et correspond avec une des élèves, est allé ! Enfin transformer

en « vrai français » une correspondance écrite sous forme « texto » de son triathlète référant c'est toujours plus ludique qu'un poème du 18^{ème} siècle dont on ne comprend pas le sens !.

Tout est prétexte à l'apprentissage ! L'affectif joue un rôle immense.

Ce projet avait tellement bien fonctionné l'année passée que j'avais vraiment l'envie de le réaliser une seconde fois.

Même si le problème du financement n'est pas encore résolu, je suis heureuse de ne pas avoir baissé les bras. Je suis entourée par des cadres passionnés, les enfants sont ravis. Ce projet a créé un esprit de groupe bien visible dans ma classe. On ressent que le projet a une âme et qu'il est présent à chaque instant dans leur tête.

Maintenant, je suis consciente que seule la pratique n'aurait pas eu le même effet. Ce sont la correspondance et l'intervention des athlètes en classe qui créent cette dynamique.

Merci Stéphanie !